

Analyse des indicateurs d'activité au 31/12/2016

1- Les dépôts :

Malgré un contexte économique morose, l'activité de collecte a fait preuve de résilience. L'encours des dépôts du secteur a enregistré une croissance de 8,6%, profitant d'un 4^{ème} trimestre dynamique (une progression de 4% des dépôts). Les banques ont mis les bouchées doubles en matière de collecte. Toutes les catégories de dépôts ont affiché des évolutions respectables: 9,6% pour les dépôts à vue, +9% pour les dépôts d'épargne et +7% pour les dépôts à terme.

Hormis **Amen Bank**, toutes les banques de la place ont enregistré une évolution positive de leur collecte. Après des années de course aux parts de marché, la banque change de priorités plaçant la maîtrise du coût des ressources au centre de sa nouvelle stratégie (un coût des ressources cible de 4,25% en 2019 contre 4,54% en 2015).

La **BIAT** conforte son statut de premier collecteur du pays. Le leader du secteur a réalisé une croissance salubre de 12% de ses dépôts, franchissant la barre symbolique de 9 milliards de dinars. Grâce à une structure des ressources dominée par les dépôts à vue, la **BIAT** jouit du coût des ressources le plus faible du secteur (2,3% selon nos estimations contre une moyenne de 3,7% pour le secteur).

Attijari Bank continue à surperformer le secteur. Forte du réseau d'agences le plus étendu en Tunisie (plus de 200 agences), la filiale du groupe Attijariwafa bank a réalisé une progression appréciable de sa collecte (+12%). Les efforts déployés pour mobiliser les dépôts à vue (+19,6%) soutiendront davantage la liquidité de la banque. Rappelons qu'**Attijari** a affiché en 2015 un ratio de liquidité cinq fois supérieur à la norme réglementaire (un niveau minimum de 60%).

Banque	Encours des dépôts au 31/12/2016 (en MDt)	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
BIAT	9 078	+12,2%	17,8%
BNA	6 946	+11,2%	13,6%
Attijari Bank	5 460	+12,1%	10,7%
STB	5 443	+3,0%	10,7%
BH	5 261	+12,0%	10,3%
Amen Bank	5 116	-0,5%	10,0%
ATB	4 083	+5,3%	8,0%
UIB	3 662	+7,6%	7,2%
BT	3 153	+10,7%	6,2%
UBCI	2 248	+14,8%	4,4%
BTE	594	+4,1%	1,2%
WIB	0	-	0,0%
Total	51 045	+8,6%	

La nouvelle politique commerciale continue à payer pour l'**UBCI**. La filiale du groupe BNP Paribas a pu maintenir sa part de marché au-delà de 4% et, ce malgré sa taille réduite et une concurrence de plus en plus acharnée sur la collecte.

Récoltant les fruits de sa relance commerciale, la **BH** enregistre une reprise de 12% au niveau de son encours des dépôts. Bon élève, le leader des crédits logement affiche un dépassement de 6% par rapport à ses projections initiales. Aujourd'hui classée 5^{ème} dans le tableau de la collecte, la **BH** aspire à moyen terme à intégrer le « Top 3 » du secteur.

Après une longue période de croissance modérée (+6% en moyenne sur les quatre dernières années), la **BNA** a affiché une accélération de la collecte. Les encours de dépôts de la banque étatique ont enregistré une hausse de 11,2% à 7 milliards de dinars dépassant, ainsi, ses objectifs (un encours prévisionnel de 6,7 milliards de dinars). Le programme d'expansion du réseau d'agences (25 ouvertures sur la période 2017 - 2020) permettrait d'alimenter la collecte de la **BNA** sur les prochaines années.

Notons, enfin que pour s'aligner sur les standards internationaux, la nouvelle loi bancaire, promulguée en 2016, a prévu l'instauration d'un fonds de garantie des dépôts bancaires qui sera chargé de la protection de l'épargne. À l'heure actuelle, nous n'avons pas le recul nécessaire pour apprécier l'impact du mécanisme de l'assurance dépôts sur le comportement des épargnants. **Une chose est sûre, une reprise soutenue de la collecte ne saurait s'amorcer sans une amélioration des perspectives économiques et une lutte durable contre le secteur informel.**

2- Les crédits :

Malgré une croissance molle (progression du PIB de 1,3% en 2016), le secteur bancaire a enregistré une accélération des octrois de crédit. Profitant de la consolidation des dépôts, l'encours des engagements du secteur a cru de 9,4% à 52 milliards de dinars. Selon la dernière note de conjoncture publiée par la BCT (février 2017), cette reprise des crédits aurait été boostée par les financements ciblant les particuliers et les professionnels. **L'atonie du climat des affaires et la levée des réserves obligatoires sur les crédits à la consommation, depuis 2015, semblent détourner les banques du financement de « l'investissement ».**

Pour optimiser la gestion du risque de crédit, la BCT a promulgué une circulaire en octobre dernier (Circulaire n°2016-06), obligeant les banques à adopter un système de notation interne des contreparties. Ce dispositif, dont certains établissements sont déjà équipés, devrait aider les banques à mieux sélectionner les bonnes signatures et à pratiquer une tarification adaptée au profil de risque. Nous pensons que l'impact de cette mesure sur les comptes des banques sera perceptible à moyen et long terme.

La **BH** a connu une année active sur le front des crédits. Les engagements de la banque étatique ont affiché la meilleure progression du secteur (+17,3%), surperformant, ainsi, ses budgets (un dépassement de 8%). Avec un total engagements de 6,3 milliards de dinars, le leader des crédits logements gagne deux places dans le palmarès du secteur (3^{ème} rang contre la 5^{ème} place à la même période de l'année dernière).

La **BT** confirme sa réactivité commerciale entamée en 2014. Malgré une conjoncture difficile, l'encours des crédits de la banque a enregistré une hausse de 7%. Une prise de risque supplémentaire qui devrait être bien maîtrisée grâce à une culture de risque bien ancrée dans la maison (un taux de créances classées de 9%).

L'année 2016 s'est inscrite sous le signe du rebond pour **Attijari Bank**. La filiale du groupe Attijariwafa Bank a vu le volume de ses engagements augmenter de 17%, dépassant le cap de 4 milliards de dinars.

Banque	Encours des crédits au 31/12/2016 (en MDt)	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
BIAT	7 679	+16,6%	14,7%
BNA	7 286	+6,9%	14,0%
BH	6 265	+17,3%	12,0%
Amen Bank	5 891	-1,4%	11,3%
STB	5 588	+4,6%	10,7%
Attijari Bank	4 483	+16,9%	8,6%
UIB	4 127	+10,8%	7,9%
ATB	3 665	+10,0%	7,0%
BT	3 655	+7,1%	7,0%
UBCI	2 562	+7,6%	4,9%
BTE	748	+13,5%	1,4%
WIB	211	-19,2%	0,4%
Total	52 161	+9,4%	

Beau parcours pour l'**UIB** qui a bouclé l'année 2016 sur un bond de son encours des crédits de 10,8%. Avec une bonne qualité de portefeuille (Taux des créances classées de 10% couvertes à hauteur de 80%) et des fonds propres respectables (Ratio de solvabilité de 11%), la filiale du groupe Société Générale dispose d'une bonne marge de manœuvre pour poursuivre sa politique expansionniste.

Pour sa première année de pleine exploitation en tant que banque islamique, **Wifack International Bank** a connu une régression de son encours de crédits de 19% à 0,2 milliard de dinars. Ce décrochage est le corollaire de la conversion des mises en force accordées en l'jara islamique.

3- Le PNB :

L'année 2016 a été un bon cru pour le secteur bancaire qui a vu son PNB croître de 13% à 3 milliards de dinars. Dans la continuité des dernières années, les banques ont focalisé leurs efforts sur les produits de placement et les commissions pour booster leur PNB. L'activité du crédit classique continue à perdre du terrain face aux activités de placement et aux services financiers. Le poids de la marge d'intérêt s'est contracté de 450 points de base au profit des autres sources de revenus. **Le contexte difficile sur leur cœur de métier (pression sur le spread de crédit et hausse des risques d'impayés) a amené les banques à: i) développer davantage l'activité SVT pour profiter des taux attractifs des Bons du Trésor et assurer le refinancement ii) et à diversifier leur offre de services.**

La **BH** a réalisé une croissance remarquable de son PNB (+17,5% à 313MDt) qui a été soutenue par les produits de placement (+54% à 92MDt) et les commissions (+27,4% à 67MDt). La banque étatique surperforme, ainsi, ses prévisions pour 2016 (un dépassement de 7%).

Le même constat ressort de l'analyse des indicateurs d'activité de la **STB**. La banque publique a puisé sa croissance dans les commissions (+30,5% à 68MDt) et les revenus de portefeuille (+24,8% à 82MDt). Soulignons qu'avec un PNB de 310MDt à fin 2016, la **STB** affiche un décalage important par rapport aux projections du BP de la dernière recapitalisation (écart de 23%).

Attijari Bank et **UIB** ont affiché des performances honorables. La croissance des revenus des deux banques (+15,4% pour **Attijari Bank** et +14,4% pour l'**UIB**) conjuguée à la maîtrise des frais généraux (augmentation des frais généraux de 9% pour les deux banques), ne manqueront pas de soutenir leur productivité.

Banque	PNB (MDt)			Part de marché
	31/12/15	31/12/16	Variation	
BIAT	533	590	10,8%	18,9%
BNA	335	373	11,4%	12,0%
Attijari Bank	275	317	15,4%	10,2%
BH	266	313	17,5%	10,0%
STB	270	310	14,8%	9,9%
Amen Bank	256	294	14,9%	9,4%
UIB	217	248	14,4%	7,9%
BT	213	235	10,5%	7,5%
ATB	200	217	8,5%	6,9%
UBCI	160	169	5,6%	5,4%
BTE	28	39	37,9%	1,3%
WIB	12	16	31,9%	0,5%
Secteur	2 766	3 123	+12,9%	

L'**ATB** réduit la voilure (une croissance du PNB de 8,5%) après une année 2015 exceptionnelle. Si la banque affiche une performance modeste par rapport au secteur, elle dispose d'un portefeuille de placement conséquent (de plus de 1 milliard de dinars) qu'elle pourrait mettre à contribution pour tirer sa croissance.

La meilleure progression du PNB est revenue à la **BTE** (+38% à 39MDt). À contre-courant de la tendance, la banque a misé sur la marge d'intérêt pour bonifier ses résultats (une croissance de 58% à 20MDt). La **BTE** a de tout temps affiché une faible productivité par rapport à ses pairs (coefficient d'exploitation de 82%). Une carence que le management s'est engagé à rétablir dans le cadre de la dernière émission obligataire (coefficient d'exploitation cible de 57% à l'horizon 2020). Outre la maîtrise des charges, la stratégie future de la banque serait axée sur l'assainissement du portefeuille et le renforcement des fonds propres. Longtemps réputée pour sa rémunération généreuse en dividendes, la banque ne prévoit aucune distribution avant 2020.

Structure du PNB au 31/12/2015			
Banque	Marge d'intérêts	Marge sur commissions	Revenus nets de portefeuille
Amen Bank	41,7%	25,2%	33,1%
ATB	37,7%	19,4%	43,0%
Attijari Bank	48,1%	27,2%	24,7%
BH	58,0%	19,7%	22,3%
BIAT	53,3%	24,6%	22,1%
BNA	65,8%	16,2%	18,0%
BT	55,1%	20,7%	24,2%
BTE	44,8%	36,5%	18,7%
STB	56,4%	19,2%	24,4%
UBCI	56,9%	24,5%	18,6%
UIB	64,1%	26,9%	9,0%
WIB	89,7%	7,2%	3,1%
Moyenne du secteur	54,1%	22,4%	23,5%

Structure du PNB au 31/12/2016			
Banque	Marge d'intérêts	Marge sur commissions	Revenus nets de portefeuille
Amen Bank	38,0%	25,1%	36,9%
ATB	36,8%	20,8%	42,3%
Attijari Bank	50,1%	33,3%	32,0%
BH	49,3%	21,4%	29,3%
BIAT	50,2%	25,3%	24,5%
BNA	58,6%	17,7%	23,7%
BT	54,2%	21,2%	24,6%
BTE	51,4%	33,1%	15,5%
STB	51,7%	21,8%	26,5%
UBCI	50,3%	24,8%	24,9%
UIB	57,2%	32,7%	10,1%
WIB	92,5%	4,7%	2,8%
Moyenne du secteur	49,6%	23,9%	26,5%

Département Recherches & Etudes

Rym GARGOURI BEN HAMADOU
Lilia KAMOUN TURKI
Hamza BEN TAARIT
Asma BEN SALAH

Mail : recherche@tunisievaleurs.com

Tel : 71 189 600